

## UNE VIE BIEN RANGÉE

J'avais une vie bien rangée

Je bosse en informatique,

Une vie bien formatée.

Entre ma maison, mon chat,

Une vie bien sympathique,

Et bien remplie, mais voilà,

A mon âge, évidemment,

Je croise ces sentiments

Qui m'enchantent impatiemment.

J'avais une vie bien mariée,

Je pensais qu'elle est unique,

Un amour comme il me plaît.

Entre ses amis, sa mère,

Une vie bien sympathique,

Et bien remplie, mais mystère :

A son âge, évidemment,

Elle veut devenir maman,

Ça m'inquiète énormément.

Les enfants,

C'est comme les meubles Ikéa©

Je trouve ça joli ... chez les autres.

Mais quand arrive le paquet chez toi

Alors, comment dire, c'est tout autre.

J'avais une vie bien gonflée,

Mais rien «d'aérophagique»,

Une vie toute en bébé.

Entre la toxo, le chat,

Une vie bien sympathique

Et bien remplie mais voilà,

A mon âge, évidemment,

Je fabrique des cheveux blancs

Ça m'angoissent assurément.

J'ai tout(e) une vie bien rangée,

J' bosse en milieu pédiatrique

Un(e) vie bien stérilisée,

Entre les couches et les rôts,

Une vie bien sympathique,

Et bien remplie mais alors:

A mon âge étonnamment,

Je découv(r)e des sentiments

Qui m'enchantent évidemment.

Les enfants,

C'est comme les meubles Ikéa©

On trouve ça joli quand...

c'est les notres.

Et quand arrive le paquet chez toi

Alors, comment dire, c'est le notre.

## RADIO EDIT

Tous les matins,

Quand la nuit doit s'en aller.

Tous les matins,

Ouvre l'œil d'un pied léger.

Tous les matins,

Pour le petit-déjeuner.

Tous les matins

Branche la diversité.

Time after time, on the radio.

You feel your life on the radio.

J'ai autour de moi des sons qui volent,

Des musiques en boucle qui s'affolent,

Et des voix fidèles pour les infos,

J'ai autour de moi de la radio.

Tous les chemins,

Dans la nuit motorisée,

Tous mes chemins

Par ces ondes sont guidées

J'ai autour de moi des sons qui volent,

Des musiques en boucle qui s'affolent,

Et des voix fidèles pour les infos,

J'ai autour de moi de la radio.

J'ai autour de moi des mots qui chantent,

Des chansons nouvelles, différentes,

Des envies qui naissent des infos

Que j'entends pour moi à la radio.

Tous les humains,

Sur les ondes ont voyagé.

Voulez-vous bien,

Bien me radiodiffuser ?

## ÇA TROTTE DANS MA TÊTE

Y a kek'chose qui trotte dans ma tête,

Que je n'comprends pas

Y a kek'chose qui trotte dans ma tête,

Vite, expliquez moi !

Pourquoi faut-il donc laver

Nos serviettes de toilette ?

Celles qu'on prend pour s'essuyer

Quand on sort de la douche, bien net.

N'avons nous pas enlevé

De nos corps les impuretés ?

Qu'avons nous donc bien laissé

Qui salisse nos serviettes ?

Pourquoi les tartines beurrées

Tombent toujours du côté beurré ?

Et pourquoi les chats acrobates

Retombent toujours sur leurs pattes ?

Que se passerait-il, du coup,

Du coup, si l'on attachait

La tartine sur le dos du matou

Et que l'on jette le tout ?

Pourquoi quand tu passes en caisse

Au supermarché, crois moi,

Tu choisis toujours, quelle tristesse,

La file qui n'avance pas ?

On ne fabrique toujours pas,

Dans notre si beau pays,

De la nourriture pour chat

Avec un goût de souris ?

Pourquoi quand tu perds kek'chose

Y a toujours quelqu'un qui dit:

« Mais tu l'as perdu où ta chose ? »

Là-bas, mais je cherche ici!

## TELLEMENT DOUX

Comme un aiguilleur du ciel myope,

J'avance à tâtons dans le flou.

Je me fais mon cinémascope

De ces sentiments tellement doux ...

Ni mécène, ni philanthrope,

Je pose un baiser dans ton cou

Et glisse mes mains interlopes

Pour des sentiments tellement doux

Faut-il s'amuser de Platon

Et s'abandonner au désir ?

Faut-il entendre la raison ...

Comme un aviateur un peu myope

Je vole à l'envers et j'avoue,

Je m'unis, tel un héliotrope,

A ces sentiments tellement doux

Faut-il s'amuser de Platon

Et s'abandonner au désir ?

Faut-il entendre la raison

Pour ne pas céder ou subir ?

Ni obscène, ni misanthrope,

Je risque de rendre jaloux

Ton pauvre mari qui mégote

Pour ces sentiments tellement doux

Faut-il s'amuser de Platon

Et s'abandonner au désir ?

Faut-il entendre la raison

Pour ne pas céder ou subir ?

Faut-il attendre la raison ?

Pour ne pas céder ou subir ...

## LE NORMOPATHE

J'ai une maison avec jardin,

Unø voiture pour toutø ma famille.

Je prends des douches au quotidien,

Au plumard, je préfère les filles.

J'ai eu mon bac à dix-huit ans

Et mon permis B, juste après.

Je suis malade de temps en temps.

Au printemps je vais en forêt.

Je suis un normopathe,

J'adopte les limites.

Je suis un normopathe,

La normø, j'en suis « addict »

J'ai un salon, un canapé,

Un micro-ondes, un lavø-vaisselle.

Je prends des vacances en été

Sous le soleil de La Rochelle.

J'ai eu un enfant à trente ans,

Après bien sûr mon mariage.

Je suis menteur de temps en temps.

En hiver, j'allume le chauffage.

J'ai un bassiste et un batteur,

Un pianistø beau commø Clayderman.

Je ne suis pas vraiment chanteur,

Vous n'êtes pas non plus des fans...

Je roulø toujours à soixante-dix

Sur les rocales ou les périphs.

Je prends souvent des raccourcis.

Je n'suis jamais dans les manifs.

Je mourrai à quatre-vingts ans

D'une retraite bien remplie.

Je vis heureux en attendant

Toutes les saisons de ma vie.

## L'ENTERREMENT DE

### MA BELLE-MERE

A l'enterrement de ma belle-mère,

J'ai beaucoup pleuré

De voir disparaître sous terre

Le devin reflet

De ce que l'épouse fidèle,

A mes côtés,

Deviendra au fil des années,

Probabilité.

A l'enterrement de ma belle-mère,

De ce chagrin émancipé,  
A partager,  
Avec l'orpheline sur terre  
Pour l'éternité.  
Car, vois ma belle,  
Je suis toujours inquiet  
De voir de quoi demain sera fait.  
Car vois ma belle,  
Je sais toujours, après,  
Que j'ai toujours tort de m'inquiéter.  
A l'enterrement de mon voisin,  
J'ai beaucoup pleuré  
De voir disparaître soudain  
Le fidèle reflet  
De cet ami, si prévoyant,  
Plutôt dévoué  
Qui rassurait, je crois souvent,  
Ma femme apeurée.  
Aux obsèques de mes musiciens,  
J'ai beaucoup pleuré  
De voir disparaître, du moins,  
Ceux que je croyais  
Des amateurs de mes succès,  
De mes trophées.  
Ma carrière n'a jamais dépassé  
Les murs de ma cité.  
Car voyez vous, les gars,  
Je suis toujours inquiet  
De voir l'un d'entre vous me quitter.  
Car voyez vous, les gars,  
Je sais, toujours après,  
Que j'ai toujours tort de m'inquiéter.

## L'EXCUSE

Je veux vous livrer mon avis  
Sur les aléas de la vie,  
Sur ces moments où tu t'ennuies.  
Tu voudrais t'évader,  
C'est ton soucis.

Ces moments là, j'en vis, j'en vis  
Commé vous en vivez vous aussi  
Aussi, je vais livrer ici  
La solution à vos envies.  
Je sais qu'il vous arrive ainsi  
De vous inviter entre amis.  
Même si vos amis sont gentils  
Faut savoir se quitter,  
C'est un soucis.  
Ces moments là, j'en vis, j'en vis.  
Vous avez dit « On est partis »  
Si vos amis n'sont pas ravis,  
Dites leur simplement ceci  
Je dois y aller car voyez vous,  
On m'attend chez moi.  
Je dois y aller car voyez vous,  
On m'attend chez moi,  
C'est fou,  
Pour faire l'amour...  
Dans les bistrots, ça marche aussi.  
Entre baby-foot et demis,  
Tu es en très bonne compagnie  
Mais tu veux t'évader,  
C'est ton soucis.  
Ces moments là, t'en vis, t'en vis.  
Tu veux rentrer à ton logis.  
Si tes amis n'sont pas ravis  
Tu leur dis simplement ceci  
Les repas de famille aussi  
Présentent des longueurs, c'est dit !  
Après le café de mamie  
Tu voudrais t'en aller,  
Partir d'ici.  
Là, ta maman, te dit « chéri,  
On te voit trop peu ces temps ci »  
Quitte à frôler l'apoplexie,  
Dites lui simplement ceci  
Je voudrais terminer ainsi  
Sur ces aléas de la vie.

Même si t'es seul, même si, même si,  
Tu veux te retrouver  
Seul dans ton lit.  
Ces moments là, d'envie d'envies  
Vous en avez vécus aussi.  
Pour l'onanisme, l'alibi  
Est identique et dités aussi  
Je dois y aller car voyez vous,  
Je m'attends chez moi ...

## BEAU COMME...

Les verres déformants de ses yeux,  
Balisent mes formes de lumineux  
Atouts, qu'elle invente pour le jeu.  
Les verres caressants de ses yeux,  
Attisent mes faiblesses orgueilleuses.  
Je vais lui céder. Belliqueuse!  
Elle déconnecte Son nerf optique,  
Elle le ré-humecte: Moment critique!  
Elle me trouve beau,  
Beau comme un dieu,  
Moi, j'y crois peu !  
Les verres déformants de ses yeux,  
Les yeux, des formes silencieuses,  
Les silences ont des jeux si pieux.  
Elle phagocyte Mes omissions.  
Elle me ressuscite: Ma religion !  
Je n'suis pas beau,  
Sauf dans ses yeux,  
Mais tellement peu.

## L'AGENCE MATRIMONIALE

Ce matin Fanny s'est inscrite  
Dans une agence matrimoniale.  
Elle espère que ça précipite  
La fin du vide sentimental.  
Elle a rempli un questionnaire,  
Son nom, son prénom: ordinaire.  
Elle a rajouté, non sans peur,

Sa définition du bonheur.  
Jeune femme, approche la quarantaine,  
Avec un physique rassurant,  
Recherche un homme dans la trentaine  
Ce matin Simon s'est inscrit  
Dans une agence matrimoniale.  
Il espère y trouver l'oubli  
De sa rupture sentimentale.  
Il a rempli le questionnaire,  
Le même depuis l'école primaire.  
Il a rajouté, non sans rire,  
Sa définition du plaisir.  
On devrait trouver, sans problème,  
Lui dit la fille, plutôt jolie,  
Une personne qui vous aime.  
Elle reprend la fiche et relit:  
Jeune homme, approche la quarantaine,  
Avec un physique rassurant,  
Recherche une femme dans la trentaine  
Pour un avenir souriant.  
Pour dîner au foyer,  
Pour balade en auto,  
Pour fou-rire assuré  
Car il est rigolo,  
Plus si affinités ...  
Evidemment !  
Ce matin Fanny et Simon,  
Dans une agence matrimoniale,  
Se sont rencontrés pour de bon.  
Ils goutent au bonheur conjugal.  
Ce matin Fanny s'est inscrite  
Dans une agence matrimoniale.  
Car Simon s'est lassé très vite  
De cet amour tellement bancal.  
Elle a compris, un peu trop tard,  
Le malentendu de départ.  
La femme veut changer l'homme, tu  
vois,  
Et l'homme croit qu'elle ne changera pas

## DANS UNE AUTRE VIE

Dans une autre vie,  
Je serai dentelle pour l'amour.  
Dans une autre vie,  
Je serai corbeille de velours.  
Dans une autre vie.  
Dans une autre vie,  
Je serai coton tous les jours.  
Dans une autre vie,  
Petit balcon pour tes atours.  
Dans une autre vie,  
Je serai pendu à ton cou.  
Dans une autre vie,  
Un mal attendu en dessous.  
Dans une autre vie.  
Je reviendrai soutenir le doux giron.  
Je reviendrai séparer la conversation,  
Convertirai tes païens à mes chiffons.  
Je reviendrai à tâtons ...  
Dans une autre vie,  
Je serai pour tricher un peu.  
Dans une autre vie,  
Bon ami pour coussins gibbeux.  
Dans une autre vie.  
Je serai discrète, effacée.  
Dans une autre vie,  
Sublimée ou prête à porter.  
Dans une autre  
Dis, tu m'oublieras mais pas trop,  
Tu m'habitueras à ta peau,  
Me feras tourner  
Dans une autre vie,  
Je serai ton bonheur du jour.  
Dans une autre vie,  
Je serai mystère, tour à tour.